

## LIVRES

## TENDANCE

par Jérôme Garcin



Hélène Bamberger/Opale

Pas de surprise, cet automne. Pas de Jonathan Littell pour bouleverser le bon ordonnancement de la rentrée littéraire. Pas de « Déferlantes » insoupçonnées. Pas d'élégant hérisson sorti de nulle part pour coiffer les plus gros lièvres au poteau d'arrivée. Cette année, le succès va au succès comme papa est dans maman. Les romans qui continuent de cartonner en ce début novembre sont exactement ceux dont tous les journaux avaient, dès le mois de juin, prédit le triomphe : ils sont signés Michel Houellebecq, Amélie Nothomb, Laurent Gaudé, Philippe Claudel, Jean Echenoz, Virginie Despentes, Marc Dugain et Olivier Adam. On aurait bien aimé, parmi tant d'exemples, que le brillant « Réprouvé », de **Mikaël Hirsch** (L'Éditeur), ou le livre-objet fou de **Fabienne Yvert**, « Téléscopages » (Attila), contrarient un peu ces pronostics gagnants, mais non, l'imprévu n'a plus sa place, l'époque est frileuse et les favoris l'emportent. Mon seul étonnement heureux (et même reconnaissant), je le dois au jury du prix Médicis, qui a eu le bon goût de faire figurer sur son ultime sélection un livre venu d'ailleurs, que rien ne destinait à ce fugace instant de gloire. Il est en effet signé d'un inconnu et a été publié, en janvier dernier (voir « l'Obs » du 4 février 2010), chez un petit éditeur de Poitou-Charentes : « En remontant les ruisseaux », de **Jean Rodier** (L'Escampette, 14 euros), est le très beau récit d'un marcheur doublé d'un pêcheur qui suit, sans se presser, les cours d'eau du Haut-Gévaudan. Il en rapporte des truites, des chevesnes, des cèpes, des aïelles, une discipline (« Pêcher pour se soustraire au discursif »), un impeccable relevé topographique de l'Aubrac, des images de combes « charbonnées d'aulnes », et une prose sourcilleuse qui rappelle celle de Julien Gracq dans les « Carnets du grand chemin ». Que, porté par je ne sais quel courant montant, le livre de Jean Rodier ait été distingué – peu importe le résultat final – suffit à mon bonheur du moment. J. G.